76e ANNEE. — N° 74.

DIMANCHE 21 JUIN 1936.

25 c.

Journal du Lot

25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....		1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....		1 fr. 70
RÉCLAMES 3e page	(— d° —).....	2 fr. 75
» 2e page	(— d° —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Attention, il y a Hitler ! Voilà ce que l'on crie de tous côtés au gouvernement qui n'a pas encore fourni la moindre explication sur la politique étrangère qu'il entend pratiquer au nom de la France !

De tous côtés, on alerte le gouvernement ! On lui crie de regarder aux choses qui se préparent autour de nous et contre nous ! De partout s'élève aux oreilles de Léon Blum cet avertissement frémissant de colère et d'angoisse : *attention, il y a Hitler !*

Sous nos yeux s'opère dans le continent anxieux un reclassement des forces auquel nous ne participons pas, des regroupements se forment où nous ne sommes pas ! Près de nous et sans que nous bougions s'organise une nouvelle Europe d'où nous sommes à peu près absents et d'où certains espèrent bien pouvoir nous éliminer complètement.

Il y a Hitler ! Là, tout contre nous ! Il se tient apparemment bien sage. Mais il se prépare, guettant l'heure et l'occasion !

⁂

La Petite Entente qui, depuis le 7 mars, ne peut plus compter sur la France, opère son resserrement et cherche les moyens de suppléer à notre carence ! Le docteur Schacht, grand chef de l'Economie allemande et Président de la Reichsbank, visite les capitales de nos alliés : Prague, Belgrade et Bucarest. Voyage innocent et, bien entendu, pacifique ! Le programme est de ranimer les relations économiques. Aucune politique ! Oh ! non. Simplement, il s'agit de devenir les fournisseurs de guerre de nos alliés. Après quoi, suivant les cas dont l'Allemagne serait juge, elle leur vendrait ou refuserait canons, matériel et munitions ! Rien que ça !

D'autre part, suivant une évolution qu'il n'était pas difficile de prévoir, l'Angleterre cherche à se rapprocher de l'Italie. Nous ne tarderons peut-être pas à entendre porter contre la France l'accusation d'avoir poussé l'Angleterre aux sanctions !

Berlin qui, grâce à la guerre éthiopienne, a pu désorganiser le front de ses adversaires et réoccuper impunément la Rhénanie, sera en Europe le grand bénéficiaire de l'aventure africaine. Depuis l'événement formidable du 7 mars dernier, que nous avons laissé s'accomplir, Berlin se sent libéré de toute possibilité d'intervention française et maître d'agir à son gré contre la liberté et l'existence des autres. Si nous l'avons oublié, d'autres y pensent toujours. Tout récemment, le camarade Radek écrivait dans le grand journal bolchevik *les Isvestia :* « La mainmise sur le Rhin et « sa remilitarisation donnent à l'Alle« magne l'initiative militaire, et *lui fa*« *cilitent le développement de l'agres*« *sion dans la direction qui lui con*« *vient !* »

Nous sommes séparés du continent, isolés, enfermés, *prisonniers* chez nous ! Quand elle voudra et dès qu'elle pourra l'Allemagne s'emploiera à régler à son gré le sort de l'Europe centrale. Quant à la Russie, elle fera bien de se tenir tranquille. Puis, en face d'un Reich formidablement renforcé, nous serions seuls !...

⁂

Progressivement et par degrés, à mesure qu'il voit grandir sa force, il a repris son ancienne arrogance. Le simple fait suivant, auquel on semble prêter trop peu d'attention, permet de mesurer à quel degré il en est venu.

Depuis des semaines, après en avoir discuté avec la France et en avoir délibéré plusieurs fois en Conseil, le gouvernement britannique a remis officiellement au gouvernement allemand un document diplomatique auquel les Anglais attachaient la plus grande importance. Un questionnaire dont tous les termes avaient été pesés et par lequel le Cabinet de Londres demandait à Hitler de vouloir bien définir exactement la politique de l'Allemagne à l'est, au centre et à l'ouest de l'Europe. Il insistait beaucoup pour que celle-ci précisât clairement ses objectifs.

Et M. Eden attendait merveille de cette démarche.

— Laissez-moi faire, disait-il à la France, ne bougez pas. Nous allons être fixés. L'initiative sensationnelle que Londres vient de prendre clarifiera tout. Dès que la réponse allemande nous sera parvenue, alors nous saurons de quoi il retourne et, d'accord avec vous, nous réglerons notre ligne de conduite.

— Possible ! Seulement voilà ! *Berlin n'a même pas daigné répondre !* Et la Grande-Bretagne attend toujours. Hitler tient ses questions pour inexistantes et elle encaisse sans piper mot cette humiliante vexation !

⁂

Il s'agit maintenant de savoir ce que l'on met en œuvre pour essayer d'empêcher l'accord dont nous sommes menacés entre Rome et Berlin. Et pour essayer de reconstituer l'entente des nations locarniennes que M. Pierre Laval avait réussi à sceller à Stressa. Depuis que le nouveau ministère est arrivé au pouvoir, *il n'a pas été dit un mot de politique étrangère ni à la Chambre ni au Sénat.* Aucune explication n'a été réclamée ni de M. Léon Blum, ni de M. Yvon Delbos. Nous en sommes toujours réduits à ces quelques lignes vagues et confuses inscrites dans la Déclaration ministérielle :

« C'est dans le même esprit et « avec la même résolution que nous « entreprendrons la conduite des af« faires internationales. La volonté « du pays est évidente. Il veut la « paix. Il la veut unanimement. Il la « veut indivisible avec toutes les na« tions du monde et pour toutes les « nations du monde. Il identifie la « paix avec le respect de la loi inter« nationale et des contrats interna« tionaux, avec la fidélité aux enga« gements pris et aux paroles don« nées. Il souhaite ardemment que « l'organisation de la sécurité collec« tive permette d'arrêter la concur« rence effrénée d'armements où « l'Europe se trouve entraînée tout « entière et conduise au contraire à « son corollaire logique, c'est-à-dire « à l'entente internationale pour la « publicité, la réduction progressive « et le contrôle effectif des arme« ments nationaux. Le gouvernement « aura pour ligne de conduite cette « volonté unanime qui n'est nulle« ment un signe d'abandon ni une « marque de faiblesse. La volonté de « paix d'une nation comme la Fran« ce, quand elle est sûre d'elle-même, « quand elle s'appuie sur la morale « et sur l'honneur, sur la fidélité à « ses amitiés éprouvées, sur la sincé« rité profonde de l'appel qu'elle « adresse à tous les peuples, peut « être proclamée avec éclat et avec « fierté. »

Vous pouvez les lire et les relire, je vous défie d'en tirer une indication un peu précise sur notre position dans aucun des grands problèmes européens ! Angleterre, Italie, Allemagne, Russie, Petite-Entente, nos adversaires, nos amis, nos alliés y sont traités tous de la même manière : par omission.

Se trouvera-t-il quelqu'un, dans ce qui nous reste de Parlement, pour obtenir du gouvernement quelques explications sur sa politique extérieure qui est tout de même celle de la France !

Car si l'on croit que ça nous rassure de savoir qu'elle est dirigée par M. Yvon Delbos ! ! !

Emile LAPORTE.

0-0-0

UN PETIT MOT D'ECRIT.

La princesse et le portier

Quels peuvent bien être les rêves du portier d'hôtel Charalambi ? Des rêves d'amour ou des rêves d'or ? A la place de la princesse Adza, fille du roi d'Irak, je me méfierais. La tentation est forte. Au nombre des Don Juan qui se marient pour bénéficier de la dot de leur femme, combien d'époux qui divorceraient volontiers pour obtenir cent mille livres, sept millions ! C'est là, en effet le beau denier que le roi d'Irak offre au séduisant garçon qui est devenu son gendre, à la condition de ne plus l'être. Le débat de conscience doit être vraiment cornélien. Si Charalambi résiste, il sera un héros digne d'être chanté par tous les poètes du monde. Et quel triomphe pour la petite princesse ! — vos beaux yeux, mon amour, valent mieux que tous les biens de la terre — mais s'il cède... s'il cède, il est vraisemblable que Charalambi ne sera pas honni par tous ses contemporains. On lui fera une réputation d'homme pratique et je suis sûr qu'il recevra d'autres propositions. Quelle beauté, quelle grâce, quelle séduction doit avoir un portier d'hôtel qui a reçu dans ses bras une princesse d'Orient et que l'on a payé cent mille livres pour la laisser choir !

Voilà une aventure en tout cas qui est la bienvenue. Que bénis soient Charalambi et sa princesse ! Au milieu de nos préoccupations, leur idylle charmante tombe comme un conte des mille et une nuits. Nous sommes capables d'en oublier notre fameuse marquise à qui les chansonniers répètent que « tout va très bien ». Tout va très bien, en effet, puisqu'il y a Charalambi, et que nous allons être impatients de savoir si Charalambi est un héros ou un mufle. Un mufle ou bien un sage... Qui peut savoir, en effet, si la capricieuse et passionnée princesse Adza n'aura pas, un de ces matins, un autre caprice et une autre passion, et si elle ne laissera pas choir, sans indemnité, notre Charalambi ! Qui sait si elle ne s'amourachera pas avec la même soudaineté d'un quelconque Charalamba ? J'imagine en tout cas que Charalambi évite de la conduire dans les palaces, où le prestige de l'uniforme des portiers pourrait détourner la petite princesse orientale de ses devoirs récents.

Informations

Au Sénat

Jeudi, le Sénat a voté par 279 voix contre 5, le projet de convention collective du travail. Il a abordé l'examen du projet qui institue la semaine de 40 heures dans l'industrie et le commerce et de 38 h. 40 dans les mines. Le projet n'est pas applicable à l'agriculture.

L'ensemble du projet est adopté par 182 voix contre 84.

A la Chambre

Dans la séance de jeudi, la Chambre a discuté les conclusions du 5e bureau relatives à l'élection de M. Malvy à Gourdon. M. Doriot, propose la validation que combat M. Brun. M. Ramette soutient un amendement tendant à la nomination d'une commission d'enquête. Cet amendement est repoussé par 282 voix contre 163. L'élection de M. Malvy est validée à mains levées.

La Chambre aborde la discussion des conclusions du 7e bureau sur les opérations électorales de la 2e circonscription de Riom, où M. Ratelade a été proclamé élu avec 17 voix de plus que M. Varenne, député sortant. Le bureau conclut à l'invalidation de M. Ratelade.

L'élection de M. Ratelare est annulée à mains levées.

Dissolution d'associations

Le Conseil des ministres s'est réuni jeudi matin.

A la demande de M. Salengro, le conseil a adopté des décrets frappant la dissolution des associations, conformément à la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et les milices privées. Ces décrets tendent à la dissolution des formations paramilitaires.

Les associations qui sont visées par les décrets de dissolution sont les Croix de Feu, la Solidarité française, les Francistes et les Jeunesses patriotes.

Il s'est occupé des projets destinés à défendre la monnaie et à lutter contre la fraude, à modifier les lois et statuts de la Banque de France et à réprimer les fausses nouvelles portant atteinte au crédit de l'Etat.

Les sorties de l'or sont contrôlées

Le bruit avait couru que les sorties d'or étaient réglementées aux portes de la France.

En fait, les banques, qui étaient les grandes expéditrices de ces lingots, ont arrêté pratiquement leurs envois. L'or entre et sort en petites quantités.

Mais les autorités qui veillent sur les ports et en particulier sur l'aéroport du Bourget se sont aperçues que des voyageurs et surtout des étrangers sortaient des barres d'or. Des règles absolues régissent les exportations; mais la sortie de l'or est libre. Comme avant, le franc demeure remboursable en or.

L'abandon des sanctions par l'Angleterre

Le cabinet britannique ayant décidé, à l'unanimité, de lever les sanctions, M. Eden exposera aux Communes le point de vue du gouvernement anglais à ce sujet.

Il est dicté, tout d'abord, par le sentiment dominant dans la politique anglaise actuelle : celui de se retirer le plus possible de la politique européenne au moment où elle va devenir dangereuse sur beaucoup de tableaux.

Or, si elle faisait dépendre la levée des sanctions à l'Italie de la promesse du Duce de reprendre les accords méditerranéens et surtout danubiens, cela impliquerait « ipso facto » l'obligation d'y prendre une large part. C'est justement ce qu'elle ne veut pas.

De plus, la Grande-Bretagne a estimé que pour reconquérir une partie de son prestige, elle devait, avant tout, prendre une initiative quelconque, faire preuve de force et surtout de célérité dans la décision. Cette initiative a été choisie par elle comme devant être celle du non marchandage des sanctions.

La Conférence Internationale du Travail

La Conférence internationale du travail a émis, jeudi matin, un premier vote sur l'application des 40 heures dans les industries des travaux publics, du bâtiment et du génie civil qu'elle a adoptés en première lecture par 67 voix contre 40 et 64 voix contre 39.

Ces premiers votes, purement indicatifs, ont donc dégagé une majorité relative en faveur des 40 heures, mais, pour prendre une décision définitive, la Conférence devra, dans deux ou trois jours, se prononcer par un nouveau vote, et cette fois la majorité des deux tiers sera requise.

EN PEU DE MOTS...

— Maxime Gorki, le célèbre écrivain russe, est décédé à Moscou.

— Le négus, accompagné de sa famille, est arrivé à Glasgow où il est descendu chez lord Inverloyde. Il a été acclamé par la foule.

— Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 5 au 12 juin 1936, fait ressortir une encaisse de 54. milliards 562.131.138 fr. 63, en diminution de 969.299.902 fr. 78 sur la semaine précédente.

— Un train a tamponné sur la ligne de Kurukshetra (Indes), une rame de wagons vides. Deux personnes ont été tuées et 65 blessées.

— Le total général de la vente de la Bibliothèque de M. Louis Barthou a atteint 6.520.755 francs, soit environ 7 millions 500.000 francs qui furent encaissés avec les frais, taxes et impôts.

— Un radio-ballon lâché sur la terre François-Joseph, a atteint une altitude de 36.000 mètres, établissant ainsi un nouveau record, ainsi que l'annonce un télégramme reçu par l'Institut aérologique de Slutsk, près de Leningrad.

— Un avion du centre d'Hourtin effectuait un vol d'entraînement dans l'Ouest de la France, lorsque, près d'Angers, à la suite d'une panne, il s'écrasa sur le sol. Le chef-pilote Ouvrard, 41 ans, et le mécanicien Bezombes ont été tués.

NOS ÉCHOS

Nouveau journal.

Il s'appelle : *le Corbillard !* Imprimé en noir, il s'orne, en en-tête du dessin, d'une voiture d'enterrement que suit un lugubre cortège. Ses articles, d'un goût inégal, ne sont pas dépourvus de fantaisie. Les titres sont alléchants : Les mille et une manières d'établir un faire-part. — Dans le Royaume de l'au-delà. — Maisons hantées. Un feuilleton : Le Crime du Croque-mort. — L'oraison funèbre du Baron Brincard, prononcée par M. Joseph Lévy. Mais j'ai particulièrement goûté : L'oraison funèbre de Cécile Sorel, prononcée par Mistinguett, dont je ne puis résister au plaisir de vous citer quelques extraits. Elle débute ainsi : « Monsieur le Conservateur des Antiques, Mesdames, Messieurs. Qui l'eût dit? Qui l'eût cru ? Cécile Sorel n'est plus. Celle que nous considérions tous comme immortelle disparaît prématurément. »

Plus loin, retraçant sa vie : « La Belle Ferronnière tenta de lui nuire dans l'esprit de François 1er, mais le Grand Roi sut rendre à celle qui n'est plus, l'hommage dû à son âge et à ses talents de société... » Plus loin encore : « Pour Elle commence le repos, pour nous aussi... Elle entre aujourd'hui au Musée du Louvre. »

Longue vie au *Corbillard*... si l'on peut dire !

Déformation professionnelle.

Le soir où, dans une imprimerie du Croissant, on annonça que les employés de la maison Hachette décidaient de faire grève : Le secrétaire de la rédaction d'un des journaux menacés d'être « arrêtés » alerta par téléphone son rédacteur en chef.

Ce dernier dormait : réveillé en sursaut, il écouta, sans bien comprendre, son collaborateur qui tentait de lui expliquer que les journaux ne « sortiraient » pas demain :

— Annoncez-le en première page, lui répondit-il.

En ménage.

Dans une conférence faite à l'Université de Détroit, le professeur John Haynes Holmes déclara que tout homme qui se mariait devait admettre qu'il aurait à renoncer à 50 pour cent de son indépendance.

Lisant le texte de cette conférence, G.-K. Chesterton se contenta de murmurer :

— Il n'y a plus que dans le Nouveau-Monde qu'on peut rencontrer un pareil optimisme !

Le responsable de la guerre.

On disait devant G.-K. Chesterton, le célèbre écrivain catholique anglais qui vient de mourir, que l'ex-kaiser était un des hommes les plus riches du monde, avec un revenu avoisinant les dix-sept mille livres sterling.

— Voilà, il me semble, fit Chesterton, qui règle la question de savoir qui a gagné la guerre !

Utile précaution.

— Et votre fille fume déjà à huit ans ?
— Oui, mais comme elle est encore trop jeune pour jouer avec des allumettes, son père lui a acheté un briquet...

Remède.

On se guérit de la démangeaison d'écrire en grattant du papier.

LE LISEUR.

CROISIÈRE DE PRINTEMPS

(Vénétie — Dalmatie — Hellade)

(*Suite*)

A peine le *Prince-Pierre* s'est-il immobilisé que deux petits vapeurs viennent se ranger à sa bande. Nous nous préparions à descendre à terre. Un heureux additif au programme de la journée nous assigne un autre lieu de premier débarquement. Nous allons d'abord visiter Trojir, à quelques milles au nord de Split.

Promptement chargés, les caboteurs nous emportent à bonne allure vers cette nouvelle escale. Nous entrons dans un golfe profond, aux eaux calmes. De rudes montagnes grises l'entourent. Quand elles ne tombent pas en falaises sur la mer, la marge en pente douce qui les sépare du rivage se couvre de vignes et de bosquets d'oliviers ceinturés de cactus aux larges palettes acérées. Quelques villages égaient de tâches rouges la grisaille du paysage. Sur une aire devant laquelle évolue un bateau de la marine royale, de spacieux hangars révèlent la présence d'une base de l'aéronautique militaire. Au retour, nous y verrons, en effet, une escadrille d'hydravions alignée pour l'envol.

Bientôt, au fond de sa baie aux bords fertiles, Trojir nous apparaît. Cette petite cité, nous l'apprendrons tout à l'heure, peut se vanter autant de l'éclat de son passé que de l'originalité de son site. Fondée par les Grecs au IVe siècle avant l'ère chrétienne, ruinée par les Avars, rétablie par les Croates, occupée par les Hongrois dont l'un des rois en péril la choisit pour asile, elle dut sa plus brillante fortune à son occupation par les Vénitiens.

Trojir paraît détachée du continent. C'est une île, en effet, depuis le temps lointain où, pour se mettre à l'abri des surprises, ses habitants sectionnèrent l'isthme qui rattachait la ville aux montagnes. Comme Venise, elle baigne ses pieds dans l'eau. Comme Venise encore, elle élève vers le ciel une gerbe de tours qui, presque toutes, au moins par la pyramide de leur faîte, ressemblent au campanile de Saint-Marc. Les gouverneurs de la Sérénissime République la dotèrent de monuments nombreux et très divers. Le plus rébarbatif s'impose le premier à nos yeux sous la forme d'un château-fort placé en équerre du quai. Au delà de cette lourde masse de pierre démantelée, mais encore ceinturée d'énormes écussons, sur une longue esplanade terminée par un autre débris de forteresse, une sorte de temple grec en miniature se pavane. Cet édicule saugrenu fut, nous assure-t-on, élevé sur ce boulevard pour servir d'estrade à Marmont, duc de Raguse, le jour où ce lieutenant de Napoléon, dans les provinces illyriennes, vint ici passer une revue à l'occasion de son entrée solennelle dans Trojir, fière de le recevoir.

Au milieu d'un beau concours de citoyens accourus pour nous saluer nous-mêmes avec gentillesse, nous pénétrons dans la ville par une porte carrée que surmonte l'effigie du lion vénitien. Tout à côté de cette entrée, s'appuie par le toit au rempart un curieux petit édifice à colonnes qui doit, depuis le Moyen Age, servir de marché aux poissons. Nous allons rendre visite à deux des plus vénérables monuments de la cité. Au temps de sa splendeur, Trojir posséda plus de trente églises. Il lui en reste une demi-douzaine. Et c'est de quoi suffire aisément aux besoins spirituels d'une population de deux mille âmes.

L'église Sainte-Catherine, sans doute désaffectée, est froide, vide, déserte. Il en est tout autrement de la cathédrale. Nous en examinerions volontiers de près les richesses intérieures dont beaucoup restent exemptes des voiles de la semaine sainte. Nous n'osons point. Une assistance pressée, surtout composée de femmes remplit le sanctuaire. Personne ne semble prêter attention à notre entrée discrète, suivie d'une prompte sortie. La Dalmatie est catholique avec passion. Plusieurs autres occasions nous seront offertes avant ce soir de constater son ardeur à la prière et son recueillement, même en dehors des offices.

Une chose du moins nous reste ici permise : la contemplation du grand portail. Dominant deux majestueux lions de marbre, les célèbres statues d'Adam et d'Eve après le péché flanquent cette entrée. Derrière et au-dessus de ces nudités réalistes, les ornements dont les colonnes, le tympan et l'archivolte sont couverts sont d'une opulence et d'une recherche presque excessives. Notre guide prétend que cette cathédrale reste la plus « régulière » du royaume. Il entend par là, je pense, qu'elle est la plus complète et la plus intacte.

Quelques palais, aux balcons fleuris de rosaces, la sévère tour de l'horloge, une seconde porte de l'enceinte dominée toujours par l'emblème vénitien retiennent tour à tour nos regards. Mais ce qui nous intéresse le plus vivement c'est la rue elle-même. Elle se ramifie en un réseau de ruelles étroites à n'y pouvoir passer à peine que deux de front, qui se coudent, se croisent, tournent et retournent, semblent prêtes à se buter contre un obstacle mais repartent en s'insinuant entre des murs pavoisés de linges qui s'aèrent et de fleurs qui embaument. Quantité de gens circulent dans ce labyrinthe, se collant contre les parois pour nous voir défiler et nous comblant de sourires. Surtout des enfants quelque peu dépenaillés et des femmes dont la chevelure nattée en couronne s'arrondit autour de beaux visages. Dans d'humbles cabarets qui leur sont réservés, des paysannes accroupies à la turque se reposent et se restaurent en devisant.

Le métier de tonnelier semble particulièrement en honneur dans cette ville. Partout, au rez-de-chaussée des maisons et même en plein air quand la largeur de la rue le permet, nous voyons tailler et polir des douves, façonner des barils et des tonnelets. La campagne environnante produit, paraît-il, abondance de raisins juteux et de grasses olives. Les artisans de Trojir s'activent à préparer le logement du vin et de l'huile qui s'en iront, à l'automne, régaler de Susak à Kotor, les gourmets de la côte dalmate.

L'excursion improvisée que nous venons d'accomplir ne fut point sans apporter une sérieuse perturbation à l'horaire du programme de cette matinée. Onze heures sont depuis assez longtemps passées quand nous rejoignons *le Prince-Pierre*. Peu importe ! Nous renvoyons à beaucoup plus tard le déjeuner à bord. Sans désemparer, les guides locaux qui nous accompagnèrent à Trojir vont nous piloter dans Split.

Le quai que nous traversons rappelle un récent et illustre souvenir. C'est là que le corps du roi Alexandre Ier reprit contact avec le sol de la Yougoslavie. A Dubrownik flottait encore le joyeux pavois de son embarquement pour la France. La Dalmatie n'oubliera jamais ce départ et ce retour royaux d'octobre 1934. En pleine activité bruyante, ce quai rit aujourd'hui au soleil. Entre les monceaux de marchandises qui l'encombrent, camions automobiles et hippomobiles se fraient difficilement passage entre les dockers au travail et les promeneurs qui les contemplent. La scène a pour décor de fond un mur monumental, plaqué de colonnes engagées dans la maçonnerie, troué dans le bas d'une étroite et ténébreuse poterne. C'est, défigurée par le temps et par les hommes, la face sud du prodigieux palais que Dioclétien se fit construire sur la rive spalatienne. Cette porte exiguë en était la seule qui s'ouvrit directement sur la mer. En cas de péril subit, l'empereur déchu se réservait ainsi le moyen de gagner le large.

(*à suivre*) Eug. GRANGIÉ.

Chronique du Lot

ROGER COUDERC OBTIENT LE PRIX D'HONNEUR DE LA RENAISSANCE

Le jury de « la Renaissance » s'est réuni vendredi, pour décerner son prix annuel, dont la valeur argent est de 6.000 francs et qui compte parmi les récompenses littéraires les plus enviées.

Après une longue série de scrutins, au cours desquels, notre ami Roger Couderc obtint jusqu'à 8 voix, le prix a été décerné à M. Jean Cassou, pour son ouvrage *les Massacres de Paris*.

A ce scrutin où l'on avait décidé que la majorité relative l'emporterait, M. Jean Cassou obtint 7 voix, Roger Couderc, 6, et M. van der Meersch, 4.

Mais le jury se rendant compte que s'il n'y avait eu que deux concurrents, Roger Couderc l'aurait certainement emporté, décida de lui décerner un « prix d'honneur », pour son dernier livre *Brigitte l'Etrangère*.

C'est un bel et juste hommage et nous tenons à en féliciter vivement l'ami et l'écrivain qui honore notre Quercy.

VOTES DE NOS SENATEURS

Scrutin sur l'ensemble du projet de loi relatif à la semaine de 40 heures. — Les sénateurs du Lot ont voté pour. Le projet a été adopté par 176 voix contre 80.

L'ELECTRIFICATION RURALE DE CAHORS-EST

M. René Besse, député de Cahors, vice-Président du Syndicat d'électrification de Cahors-Est, vient de transmettre à MM. les maires d'Arcambal et de Lamagdeleine une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture dont le texte suit :

« Monsieur le Ministre,
et Cher Collègue,

« Vous avez appelé mon attention sur le Syndicat de Cahors-Est qui a demandé, par dérogation aux règles actuellement en vigueur, l'autorisation de commencer ses travaux d'électrification rurale, avant l'attribution de la subvention qu'il a sollicitée pour l'extension de son réseau électrique sur le territoire des villages des Mazuts (commune d'Arcambal) et de Miralasse, Mels et Bassaler (commune de Lamagdeleine).

« J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en raison de l'urgence qui m'a été signalée, j'ai décidé, à la date de ce jour, d'accorder à titre exceptionnel, cette dérogation sous les réserves d'usage.

« Veuillez agréer, Monsieur de Ministre et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

« *Le Ministre de l'Agriculture*,
Signé : MONNET.

L'ELECTION DE M. MALVY EST VALIDEE

Dans la séance du 18 juin, la Chambre a été appelée à se prononcer sur la régularité de l'élection dans l'arrondissement de Gourdon. Celle-ci était contestée à la demande des concurrents malheureux de M. Malvy, lesquels prétendaient qu'il y avait eu des faits de corruption.

Le bureau chargé d'examiner ces plaintes en avait reconnu l'inanité et il avait chargé son rapporteur de conclure à la validation.

La Chambre, par 282 voix contre 163, a approuvé les conclusions de son bureau. L'élection de M. Malvy est donc validée. Il ne pouvait en être autrement, à moins qu'il ne soit permis d'être élu que si l'on est du Front populaire. Ça viendra peut-être. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Rappelons que M. Malvy avait été élu par 6.971 voix contre 2.685 à son concurrent le plus favorisé.

AUDITION RADIOFFUSÉE SUR LES PIGEONNIERS DU QUERCY

Nous rappelons que M. Coullaud, sous-préfet et président du Syndicat d'initiative de Figeac, fera une causerie sur ce sujet : « Les pigeonniers du Quercy. »

Cette causerie sera diffusée par le poste Toulouse-Pyrénées. Elle aura lieu lundi prochain, 22 juin, à 19 h. 30.

Les amateurs des vieilles et jolies choses de notre pays seront aux écoutes pour l'entendre.

La distribution télégraphique

Le ministère des P.T.T. communique :

Avant l'année 1907, les frais de la distribution télégraphique, dans la partie agglomérée des localités, sièges de bureaux secondaires, incombaient aux communes. Depuis, les sommes accordées d'année en année par le Parlement, ont permis d'exonérer sept mille communes des frais en question.

De nouveaux crédits ayant été inscrits au budget de 1936, le ministre des postes, télégraphes et téléphones vient de décider qu'à partir du 1er juillet prochain, l'exonération des frais de distribution télégraphique sera accordée aux 25.000 communes qui supportent encore ces dépenses.

JALAPA
le bon détacheur
LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER
Dégraisse et nettoie bien
TOUS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS
En vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers
et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 20
DIMANCE 21 (*à 21 heures*)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
André LEFAUR et Josette DAX
DANS
L'ARISTO
AVEC
Raymond Cordy et Marguerite Moreno
EN COMPLEMENT :
Terre soumise
(Captation de la Truyère)

CAHORS

Pour l'hygiène

Par ces temps de chaleur, un peu trop lourde, certains quartiers de la ville mériteraient bien d'être visités par le service d'hygiène, qui ne manquerait pas de prendre des mesures pour que les habitants ne soient pas quasiment empestés par des odeurs tout-à-fait désagréables.

Tout récemment, certains quartiers, signalés pour leur mauvais état d'entretien, ont été visités et nettoyés. Mais, il y en a bien un qui mériterait d'être assaini : c'est le quartier Dominici.

Une pétition, à cet effet, a été adressée à qui de droit, il y a quelque temps, par les habitants et il faut reconnaître que leurs récriminations sont bien justifiées.

Plusieurs visiteurs qui ont traversé la rue se sont associés aux protestations soulevées par l'état peu convenable dans lequel se trouve cette rue.

Il est certain qu'en cette période de canicule, cet état s'aggravera chaque jour. Le service d'hygiène informé ne manquera pas de faire dans ce quartier ce qu'il a fait par ailleurs, un bon nettoyage. Et c'est bien le moment, en cette saison !

L. B.

Lycée Clément-Marot

La Directrice du Lycée Clément-Marot rappelle aux familles désireuses de faire inscrire un enfant au lycée, pour la rentrée d'octobre, qu'elles doivent constituer un dossier d'inscription comprenant : 1° un bulletin de naissance ; 2° un certificat médical ; 3° un certificat scolaire indiquant les notes et les places des compositions de l'année et une appréciation de la Directrice sur l'intelligence et les qualités de travail de l'enfant.

Les candidates à la sixième et à la cinquième, à l'exception toutefois de celles qui ont été reçues à l'examen des Bourses, devront, en outre, subir un examen de contrôle dont les épreuves écrites auront lieu au lycée, le jeudi 2 juillet, de 8 heures et demie à onze heures et demie. Les notes obtenues seront jointes au dossier et examinées avec lui par la Commission d'Admission qui se réunira le jeudi soir. Les décisions de la Commission seront communiquées aux familles à 18 heures.

Il est rappelé que l'examen comporte : un compte rendu de lecture, une dictée suivie de questions, une épreuve d'arithmétique (petit problème et opérations).

Après une collision d'auto

Nous avons relaté, ces jours derniers, que devant le tribunal correctionnel de Limoges avait été appelée une affaire de collision de camion contre auto. Dans l'auto, pilotée par M. Delfour, de Gourdon, se trouvait un voyageur qui fut blessé.

M. Delfour fut poursuivi pour blessures par imprudence. Mais le tribunal de Limoges l'a relaxé des fins de poursuites et sans dépens.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 1er au 6 juin 1936, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 5 hommes, 2 femmes.
Interlocaux : 5 hommes.
En extra : néant.
Demandes d'emploi non satisfaites : 1 homme, 4 femmes.
Offres d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 2 femmes.

« Le fonds municipal de chômage a secouru 1 femme ».

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 13 au 20 juin 1936

Naissances

Blanc Arlette, rue Montaudié, 4.
Lavergne Jean, rue Wilson.
Bastide Gérard, rue Wilson.
Lacombe Claude, rue Wilson.

Publications de Mariages

Pons Fernand, cultivateur à Soulomès (Lot), et Lamothe Clémence, s. p., à Cahors.
Delvert Maurice, couvreur, et Chambon Marie, s. p., à Cahors.
Guillauma Germain, mécanicien, et Cabessut Lucie, infirmière à Cahors.

Mariage

Gélis Auguste, maçon, et Peylet Marie. s. p.

Décès

Récès Marie, veuve Lacoste, s. p., 99 ans, rue St-Barthélémy, 13.
Bastit Marcel, s. p., 26 ans, rue Wilson.
Miquel Marie, veuve Marconnier, s. p., 62 ans, à Mouret.

L'HUILE OLAZUR POUR MOTEURS est désignée par sa VISCOSITÉ en DÉCIPOISES à 50°
DESMARAIS FRÈRES

EDEN

SAMEDI, DIMANCHE (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée*)
UN SENSATIONNEL ÉVÉNEMENT
Le film en relief
pour la première fois à Cahors
Une superbe production
Un homme de trop à bord
AVEC
Anny DUCAUX et Thomy BOURDELLE
ET
une spirituelle comédie
Gonzague
AVEC
CARETTE, Paul OLIVIER, LE GALLO
Odette TALAZAC et Germaine AUSSEY

OBSÈQUES DE Mlle SOUPIRE

L'émotion profonde et générale causée en notre ville par la mort tragique de Mlle Jeanne Soupire s'est manifestée par l'extraordinaire affluence de monde qui a tenu à suivre ses obsèques.

Dès neuf heures, vendredi matin, une foule considérable a commencé à défiler devant le cercueil de la jeune fille et à s'incliner devant la famille en deuil.

Vers dix heures et demie, le cortège funèbre s'est mis en marche. Le corbillard, chargé d'innombrables couronnes, était précédé d'une voiture qui disparaissait sous les gerbes fleuries. Derrière, marchait une importante délégation d'élèves du lycée Clément-Marot et les membres de l'Association des Anciens élèves de cet établissement.

La cérémonie religieuse fut célébrée à l'église Saint-Barthélémy. Puis le cortège funèbre se rendit au cimetière où, devant la grande foule que l'émotion étreignait, eut lieu l'inhumation.

Nous pouvons dire que dans l'immense cortège qui accompagnait cette belle jeune fille au cimetière tous les assistants communiaient de pensée et de cœur avec les malheureux parents. Encore une fois nous nous associons à leur douleur.

Emprunt de 1926 de la Ville de Cahors

Remboursement des obligations amorties. — Les obligations de l'emprunt 7 0/0 1926 de la Ville de Cahors, portant les numéros 10, 24, 36, 63, 73, 74, 81, 92, 97, 105, 106, étant amorties à la date du 1er juin 1936, deviennent improductives d'intérêt, dès cette date, et sont remboursables à 500 francs, à la recette municipale, Hôtel des Finances.

Mais oui, Mesdames !

pour vos **cheveux si fragiles** rien n'a été trouvé **de mieux que le Zotos** pour leur **conserver** toute leur **beauté,** leur **vitalité,** et les rendre **encore plus brillants** et **plus soyeux APRÈS un indéfrisable.**

Seul le sachet ZOTOS avec les huiles dosées selon la nature de vos cheveux, peut vous donner ces merveilleux résultats.

Ce travail délicat qui demande de *longues années d'expériences,* vous l'obtiendrez en *toute sécurité,* à un prix raisonnable, à la

Maison POPOVITCH
spécialiste réputé

Ses 15 *années de pratique* dans l'Indéfrisable sont, pour vous, *la meilleure garantie.*
4, *rue Mal-Foch, CAHORS.* — *Tél.* 170

La St-Jean sera fêtée au Pont Valentré

Comme les années précédentes, la St-Jean sera fêtée au Pont Valentré, le mardi 23 juin. Les jeunes gens du quartier n'ont rien négligé pour le succès du feu traditionnel.

Des pièces d'artifices de toutes sortes ont été achetées et ces jeunes organisateurs remercient chaleureusement les personnes du quartier qui ont bien voulu par leurs dons égayer, pour un pareil jour, les alentours du vieux pont.

Feu de cheminée

Un feu de cheminée a éclaté jeudi soir, vers 15 heures, dans l'immeuble Fournié, boulevard Gambetta. Les secours arrivèrent aussitôt et le commencement d'incendie fut rapidement éteint.

Fête des Acacias

Ainsi que nous l'avons annoncé, la jeunesse organise la fête votive du quartier des Acacias. Comme tous les ans, cette fête, dont le programme est toujours bien composé obtiendra son succès habituel et il est certain que les Cadurciens ne manqueront pas de se rendre sur le cours Vaxis, dimanche et lundi. Inutile de dire que le meilleur accueil leur sera réservé.

Nous souhaitons bon succès aux organisateurs qui, du reste, n'ont rien négligé pour donner satisfaction à tous, danseurs et visiteurs.

En chargeant du foin

M. Souilhé, propriétaire à Lapoujade (Frayssinet-le-Gélat), était sur la charrette, où l'on chargeait du foin. Par suite d'un brusque écart, fait par l'attelage, M. Souilhé perdit l'équilibre et tomba sur la route. Dans la chute, il s'est fracturé la jambe droite.

Noyé

Le jeune Robert Calmon, 18 ans, se trouvant en canoë, sur le Lot, à Capdenac-Gare, est tombé dans l'eau. Son corps n'était pas encore retrouvé jeudi.

Qui a écrit les lettres

M. Bousquet, propriétaire à Uzech, reçut plusieurs lettres injurieuses et anonymes, évidemment. Il porta plainte à la gendarmerie, où, peu après, il faisait appeler un voisin qu'il accuse d'être l'auteur de ces lettres.

Celui-ci nia, mais M. Bousquet l'obligea à écrire une lettre sous la dictée des gendarmes. Et l'écriture de cette lettre sera comparée à l'écriture des lettres anonymes.

La plainte a été transmise au Parquet.

Auto dans un champ de blé

Une auto, pilotée par M. Durgueil, hôtelier à Puy-l'Evêque, à la suite d'une embardée, au lieu dit Gaillardel, est tombée dans un champ de blé, en contrebas de deux mètres de la route. M. Durgueil n'a pas été blessé.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré le dimanche 21 juin par la

Pharmacie Paul GARNAL
97, Boulevard Gambetta, à Cahors

Quelle est la couleur des cors aux pieds chez les nègres ?

Peu importe. Noirs ou blancs, le Diable enlève les cors en six jours, pour toujours. Mais, attention !... Exigez « Le Diable ». 3 fr. 95, toutes pharmacies et Pharmacie Orliac à Cahors.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine, on a totalisé cinq heures cinq de vol à l'Aérodrome de Labéraudie.

Se sont entraînés en double commande sur « Luciole » avec le moniteur Dubosc :

MM. Colomb, Sudre, Delpech, Causse, Faugère, Chabrière et Dagean.

En double commande sur « Aiglon » avec le docteur de Nazaris, M. Trussant et Mme de Nazaris.

Une journée de propagande aérienne a été organisée dimanche dernier à St-Antonin (Tarn-et-Garonne) où, malgré le temps très mauvais quelques baptêmes de l'air ont pu être donnés.

En déplacements :

M. Dubosc sur « Luciole » St-Antonin et retour.

M. Dubosc et docteur de Nazaris sur « Aiglon » Salviac et retour, Lalbenque et retour.

Les Sports

LES GRANDES REGATES DU 21 JUIN

En prévision de la grande affluence, et pour éviter des accidents l'Aviron Cadurcien prévient le public que, en dehors, soit des camions destinés au transport des embarcations, soit des voitures affectées au service des régates, aucune voiture automobile ne sera admise dans l'enceinte des courses. Leurs propriétaires auront la faculté de les garer, soit sur le quai de Regourd, soit encore mieux sur la place formée par le croisement de la rue Pélegri et les quais.

Le prix d'entrée est fixé à 3 francs par personne. Les tickets seront délivrés aux guichets situés quai de Regourd, en face l'ancienne fonderie. Des chaises pourront être louées dans l'enceinte, au prix de 1 franc. Pour le faubourg Labarre une entrée avec tickets est également prévue en haut de la descente qui, de la place des Mobiles, amène à l'octroi. Les membres de la Société ont droit d'entrée sur présentation de leur carte. Il est rappelé que cette carte est strictement personnelle et valable seulement si le titulaire est en règle envers la trésorerie de l'Aviron.

Par suite du nombre et de l'importance des épreuves, les courses commenceront à 15 heures. La Société offrira gracieusement le programme complet des courses comportant pour chaque épreuve la désignation des sociétés participantes, le nom des rameurs et la couleur des maillots. Les arrivées seront jugées en face l'octroi, aussi engageons-nous le public à se placer entre le garage et l'octroi. Il est d'ailleurs signalé que tout le terre-plein situé au-dessus du garage sera exclusivement réservé aux embarcations de course.

Afin de permettre à tous de suivre, de bout en bout, les péripéties de chaque épreuve un haut-parleur donnera à tout instant la position des équipes.

Arrêté municipal pour la circulation

M. le Maire vient de prendre l'arrêté suivant pour assurer la sécurité du public et maintenir le bon ordre :

Article 1er. — La Société « L'Aviron Cadurcien » devra établir sur la route départementale, N° 33, de Cahors à Figeac, deux barrages interruptifs de la circulation, l'un en face de l'ancienne fonderie, quai de Regourd, et l'autre à la bifurcation de la dite route avec celle désignée communément sous le nom de côte des Evêques, dont le passage devra être laissé libre.

D'autres barrages seront établis : place Lafayette, à hauteur de grille du Monument aux Mobiles du Lot, face est, rue de l'Abreuvoir, à quelques mètres avant la rampe. A l'entrée du sentier qui prend naissance au chemin de ronde de la Barbacane.

Article 2. — Les barrages seront établis le dimanche 21 juin, à 14 heures, et devront être enlevés le même jour à 18 heures.

AVIRON CADURCIEN

Section rugby. — Mardi 23 juin, réunion générale de la section.

Ordre du jour. Renouvellement du bureau.

Sont invités tous les membres et tous les joueurs ayant pratiqué le rugby pendant la saison 35-36.

TENNIS CLUB CADURCIEN

Demain, dimanche, notre Société disputera, sur son terrain, du Parc A.-Tassart, un match amical de tennis, avec l'Espérance Toulousaine. Les sept parties prévues au programme se dérouleront de 9 à 12 heures et de 15 à 19 h.

L'on se souvient qu'au match aller qui eut lieu à Toulouse, le 7 juin dernier, notre équipe fut sévèrement battue. Aussi nos joueurs feront-ils l'impossible pour obtenir la victoire.

L'équipe toulousaine sera composée des joueurs suivants : Ambert (international universitaire de rugby), Rayssac, Marty, Clavères, Augé.

Les joueurs cadurciens qui défendrons les couleurs de leur club seront : Bouzerand, Grangié, Fourastié, Pélissié, Séguy.

Avis aux jeunes gens reçus au B.P.E.S.M. en 1936

Les épreuves de la natation et le B.S. de nageur classé auront lieu à l'Aviron Cadurcien, quai de Regourd, le mardi 23 juin, à 16 h. 3/4.

Rendez-vous des candidats, qui désirent passer ces épreuves, au garage de l'Aviron Cadurcien, à 16 h. 1/2.

CONSOMMATEURS !

chez votre épicier exigez les **vins en bout.** soit ordin. ou de dessert estampillées « **Borderies Frères** ». Cette marque est une garantie. Livr. eff. à dom. par **M. Masbou,** dépos. Café Place St-Georges, à CAHORS. Tél. 3.69.

Pour la Saint-Jean
FEUX D'ARTIFICES
FUSEES, BOMBES, BENGALES
Articles de Fêtes
ALAYRAC
rue Foch, CAHORS
Téléphone : 230

Un bataillon de Punaises

ne résiste pas à un simple badigeonnage au *Rozol,* qui ne tache ni ne détériore le linge ou la literie. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs et Phie Orliac à Cahors.

Pour la première fois dans cette région
Le Grand Cirque « LAMY »

de retour d'une tournée triomphale en Europe Centrale, arrive dans vos murs avec son matériel grandiose, son immense chapiteau à 4 mâts de 6.000 places, ses 15 trains routiers, sa superbe ménagerie, sa cavalerie, ses 200 personnes, et son avion.

Une innovation sensationnelle :

Le Festival International des Vedettes de Cirque

Spectacle incomparable !
Spectacle sans bluff !
Spectable inoubliable, qu'il faut avoir vu !

Quelques-unes des 22 attractions complètement inédites en France :

— La Cavalerie de M. Pierre Lamy ;
— La Troupe extraordinaire des *Rasco's* (de l'Oympia de Londres) ;
— Les fameux cyclistes *Novello* (du Barnum Circus de New-York) ;
— Les rois du rire, *Charlot* et *Ramon,* qui firent courir tout Paris cet hiver ;
— Les incomparables trapézistes « *Georg's Brothers* » (du Winter Garden, de Londres) ;
— Givris, « l'homme qui vit à l'envers », dans son émouvant numéro de trapèze ;
— Les Athlètes Romains « *Les Athénis* » ;
— *Léandre,* ses chiens, ses singes ;
— *Les Roanas,* de la Scala de Berlin ;
— Les Athlètes, les Clowns, les Augustes, les Acrobates, les Ecuyers, etc..., et :

l'Attraction la plus formidable
de l'époque :
15 minutes dans la Jungle
avec le célèbre dompteur hongrois
« **TRUBKA** »
surnommé à juste titre :
le « TARZAN MODERNE »

— *Trubka,* décoré des plus hautes distinctions honorifiques des Indes et de la Perse, où il vécut de nombreuses années, fût 18 fois blessé par ses fauves.

C'est au cours de chasses aux tigres, souvent très périlleuses, organisées par les Radjahs, qu'il put capturer son fameux troupeau de **10 tigres sacrés** qu'il présentera lui-même en férocité. Il fallut 4 années de courage et de témérité pour arriver à mettre au point, cette attraction unique, qui n'est comparable à aucun autre numéro similaire présenté en France. Vous êtes donc assuré d'assister au plus beau spectacle de **vrai Cirque** de l'année 1936.

Visite de la Ménagerie, toute la journée.
Service d'autobus, toutes directions.

CAHORS : Dimanche 21 juin

Matinée à 15 h. — Soirée à 21 h.
En matinée : Prix réduits aux enfants des Ecoles.

Arrondissement de Cahors

Catus

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni, tous membres présents. M. Brugade, Commis de Perception, représentant le receveur municipal, assistait à la séance.

1° Approbation et règlement définitif des comptes de l'exercice clos. — Sous la présidence de M. Vaysse, doyen d'âge, se déroule cette réunion. Après lecture du compte administratif, M. le Maire qui, quoique souffrant, a tenu à assister à la séance, prend la parole, afin d'analyser le compte administratif dans ses principaux chapitres et d'en dégager les points essentiels, qui serviront de base à l'établissement du jugement des conseillers et à l'édification du budget supplémentaire 1936.

M. le Maire dépose tout d'abord, tous les documents pouvant servir à la vérification des comptes. Il rappelle les éléments essentiels de la situation financière de la commune, rencontrée par le Conseil, lors de son installation, et comment il avait fallu y faire face. Aujourd'hui, à la lumière des textes et des chiffres, il est possible au Conseil de juger, en toute connaissance de cause, de la situation financière actuelle, de la sincérité des propositions budgétaires qui furent faites alors, et aussi de la façon dont ont été gérées, pendant une année, les affaires et les finances communales.

Recettes. — Les recettes sont examinées, afin de juger de leur rendement ; certaines, à cause de la crise, ont été déficitaires (fonds des indirectes).

Gestion administrative. — M. le Maire est heureux de pouvoir déposer sur le bureau du conseil, le résultat d'un travail considérable, que sur sa demande, M. Vaysse, 1er adjoint, a bien voulu effectuer au cours des mois passés : il s'agit, en l'espèce, d'un répertoire chronologique et analytique de toutes les délibérations du Conseil municipal de Catus, qui sont dans les archives communales. Il souligne l'intérêt important qui s'attache à un tel travail, dont la lecture captivante permet de voir se dérouler, en un raccourci saisissant, l'histoire de Catus, depuis 1830, et de recueillir au passage, des leçons de philosophie et de sagesse administratives. M. le Maire adresse à M. Vaysse, au nom du Conseil et en son nom personnel, les plus vifs remerciements.

M. le Maire fait rapidement le point des projets soumis à l'étude du Génie rural : chemins de Pajel, de Terrié, de Caussenil-Haut, de Pégourié, de Flory et du Vigayral; lavoirs de Pajel et de Bessières ; puits de Pégourié; passerelle sur le Vert.

Il rappelle que le projet d'aménagement de l'abattoir, va entrer dans sa phase de réalisation, après une marche administrative particulièrement rapide ; et que Catus sera débarrassé dans un délai prochain de ce foyer insalubre et malodorant, dont la population se plaint depuis 1865 et, cela, sans charge pour les finances communales.

Gestion financière. — M. le Maire reprend ensuite l'analyse des principaux chapitres des dépenses: assistance, eaux, etc... Il montre l'effort important réalisé par le Conseil, cette année, pour l'entretien de tous ses bâtiments communaux, à savoir : mairie, halle, écoles de Salvezou et de Catus, église de Catus (monument historique : réfection du beffroy, horloge, etc.).

L'effort n'a pas été moindre dans la vicinalité : deux rues et une place à Catus; une rue et une place à Salvezou, ont été cylindrées et bitumées ; un chemin de terre, de 800 mètres, a été ouvert dans la vallée de Barberoc, sous la direction de M. Bach J.-B. En somme, 270 journées de travail, 250 m3 de matériaux portés et mis en œuvre, ont permis l'entretien nécessaire des chemins ruraux et vicinaux de la commune, en dehors du travail effectué par le cantonnier, permettant de faire travailler 45 personnes. Malgré cela, il reste, cependant, un crédit important à reporter sur l'exercice 1936.

M. le Maire remercie le Conseil de la confiance et de l'aide qu'il a rencontrées auprès de lui ; il remercie, également, le receveur municipal dont la gestion est au-dessus de tout éloge ; il conclut, en rappelant les chiffres essentiels du compte administratif, le résultat de l'exercice clos étant de 64.103 fr. et le montant des crédits annulés, faute d'emploi, constituant des économies qui tombent aux fonds libres, s'élevant à 15 0/0 environ des crédits qui auraient pu être dépensés.

M. le Maire, après avoir répondu à toutes les questions posées par divers conseillers, s'étant retiré de la salle des séances, M. Vaysse met aux voix le compte administratif qui est approuvé à l'unanimité. (La suite de la séance sera donnée dans un numéro ultérieur).

Limogne

Conseil municipal. — Réuni dimanche à 8 heures, le bureau de bienfaisance donne un avis favorable à une demande d'assistance aux femmes en couches, ajourne sa décision concernant une demande d'assistance aux infirmes, incurables, pour supplément d'enquête.

Le Conseil municipal entérime les décisions du bureau de bienfaisance.

Les comptes d'assistance médicale et pharmaceutique du 2e semestre 1935 sont approuvés.

M. Goffre demande des réparations à la pompe et à la fontaine de Buzou-Ferrières. Un devis sera dressé, et les travaux seront effectués suivant les disponibilités budgétaires.

MM. Olié et Escaut signalent au Conseil la nécessité de réparer le mur de la fontaine de Fonsègue ; ils demandent que le lavoir attenant soit couvert. Le Conseil consolidera ledit mur; la toiture sera établie dans la mesure des fonds disponibles.

M. Crayssac, premier adoint, expose au Conseil l'état des travaux en cours, route de Gamme à Sembel, la visite d'un ingénieur du génie rural qui a dressé le 13 juin le plan de réfection et d'agrandissement du lac de Cayrougros. M. Lafon souligne l'utilité incontestable et urgente de ce lac.

Le projet de cession de terrain à M. Pourcel, d'alignement et d'élargissement du chemin rural attenant, n'a soulevé aucune opposition. M. Douleau, conseiller, expose les avantages de ce projet qui facilitera la circulation aux usagers; les travaux commenceront incessamment.

Après un exposé du maire sur la question, le Conseil, à l'unanimité,

Considérant que les locaux du premier étage de la mairie ne répondent plus aux exigences actuelles des services municipaux,

Attendu que les salles du rez-de-chaussée de la mairie faciliteront la réorganisation et le classement des archives, le dégat et la surveillance de tout le matériel communal, la création d'une salle supplémentaire, indispensable certains jours, pour réunions, conférences, fêtes, cinéma, etc, avec les deux ouvertures extérieures légales exigées par circulaire ministérielle en cas d'incendie.

Considérant que la suppression de recettes du prix modique des baux en cours ne saurait déséquilibrer le budget municipal,

Décide : 1° de ne pas renouveler les baux des locataires au fur et à mesure de leur expiration, fin décembre 1936 et 1937 ;

2° d'accepter toute résiliation antérieure à l'expiration des dits baux, si elle est proposée.

Suivant circulaire préfectorale de juin, le Conseil nomme la commission chargée de la surveillance des arrachages de vignes qui devront être terminés le 31 mars 1937. Sont désignés : M. Crayssac, président ; membres, Fraysse Albéric, conseiller, et trois répartiteurs, Olié, Goffre, Faurie.

L'avant-projet de la démolition des immeubles Carles, Boch, Linou, etc. qui menacent ruines, est ensuite abordé ; l'étude en sera reprise à la prochaine réunion.

La séance est levée à 10 heures.

Luzech

Concert. La société musicale : Les Enfants de Luzech, donnera un concert, de 17 h. à 18 h., place du Canal, dimanche prochain, 21 juin.

En voici le programme :

1. Pourvu que ça colle (pas redoublé), de Bajus ; — 2. Boccace (sélection), de Suppé ; — 3. La Vivandière (valse), de Popy ; — 4. La Vivandière (fantaisie), de Godard ; — 5. Conti-Cavalerie (allegro), de Kelsen.

Albas

Naissances. — Au village de La Framie, où il n'y a plus que deux foyers, il vient de naître, en une semaine, un enfant à chacun d'eux :

Une belle fillette chez les époux Pagès et Raymonde Delrieu ; un beau garçon chez les époux Boudet et Irène Doumerc.

Toutes nos félicitations.

Montcuq

Foire du 17 juin. — Cette foire a été de moyenne importance, les nombreux travaux de la saison ayant retenu les agriculteurs aux champs.

Une vague de hausse parait, depuis quelques jours se manifester sur les bœufs d'attelage.

Les divers marchés étaient bien approvisionnés et il y avait beaucoup de marchands forains. Nous craignons que ces derniers n'aient pas fait de brillantes affaires.

Néanmoins, il s'est traité quelques affaires.

Cours qui se sont pratiqués :

Marché aux bestiaux. Bœufs d'attelage, 1re qualité, 5.200 fr. ; 2e qualité, de 4.500 à 5.000 fr. ; vaches, de 4.000 à 4.500 fr. ; génisses, de 3.000 à 3.500 fr. ; taurillons, de 2.500 à à 3.000 fr., le tout la paire ; animaux pour la boucherie, : bœufs, de 160 à 180 fr. ; vaches, de 140 à 160 fr., le tout les 50 kilos ; veaux, de 4 à 5 fr; quelques extra à 6 fr. ; agneaux, de 4 à 5 fr. ; moutons et brebis, de 3 à 3 fr. 50 ; chevreaux, 3 fr., le tout le kilo ; porcs pour la charcuterie, 5 fr. le kilo ; porcelets d'élevage, de 120 à 180 francs pièce, suivant la grosseur. Animaux de l'espèce ovine pour l'élevage, néant.

Un coiffeur bien malheureux

Il souffrait atrocement de rhumatismes et rien ne pouvait le soulager

Un succès de plus à l'actif le Kruschen ! C'est un coiffeur du Tarn qui nous en fait part en ces termes :

« Les Sels Kruschen ont réussi à me guérir de douleurs atroces aux articulations, que j'endurais depuis mon retour de la guerre. Aucun remède ne me soulageait, j'étais désespéré. Grâce à Kruschen, au bout de quelque temps, je n'ai plus ressenti la moindre gêne ni au bras, ni au genou. » M.L.D..., à G... (Tarn). Lettre n° 2.656.

Kruschen a la propriété de transformer l'acide urique — cause des rhumatismes — en une solution inoffensive et d'en assurer l'évacuation complète et régulière par le canal naturel des reins. Vos douleurs cessent alors et vous êtes étonné de pouvoir vous servir de vos mains et de vos jambes comme autrefois. Si vous continuez ensuite à prendre votre « petite dose » quotidienne, les rhumatismes ne reviennent plus jamais. Vous êtes guéri et bien guéri.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Marché à la volaille. Ce marché était copieusement approvisionné, de telle sorte que plusieurs éleveurs n'ont pu écouler leurs produits. Poulets, 5 fr. ; poules, 3 à 3 fr. 50 ; dindons, 3 fr. 50 ; canards, 3 fr. ; lapins, 2 fr. ; pintades, de 30 à 35 fr. ; pigeons, de 5 à 10 fr. ; oisons, de 25 à 40 fr. ; canards métis, de 15 à 20 fr. ; canards communs, de 10 à 12 fr., le tout la paire ; œufs, 3 fr. la douzaine.

Marché au jardinage. Choux à planter, 4 fr. ; poireaux, 2 fr. 50, le tout le cent ; aubergines et tomates, 1 fr. 50, la douzaine ; céleri, 1 fr. 50 ; salades diverses, 1 fr., le tout le paquet ; choux pommés, de 0 fr. 50 à 1 fr. 50 ; salades diverses, de 0 fr. 25 à 0 fr. 50 ; artichauts, 0 fr. 50, le tout la pièce ; carottes, de 0 fr. 50 à 1 fr. ; oignons, de 1 à 1 fr. 50 ; ails, 1 fr. 50 ; radis roses, 0 fr. 30 ; navets, 0 fr. 50, le tout le paquet ; poireaux, 1 fr. la douzaine.

Primeurs. Pommes de terre du pays, 2 fr. ; flageolets, 6 fr. ; tomates, 4 fr. ; fèves, 0 fr. 50 ; pois, 1 fr. 50 ; fraises, 2 fr. 50 ; cerises, 3 fr. 50 ; pêches, 6 fr. ; poires, 3 fr. le tout le kilo.

Halle aux grains, pas d'apport.

La prochaine foire aura lieu le mardi 30 juin.

Relativement aux animaux de l'espèce ovine, il serait à désirer qu'un effort soit fait en vue de rendre le foirail, à ce destiné, florissant comme jadis. — J.P.

St-Pantaléon

Plainte. — Au cours de la nuit, un individu a jeté le cadavre d'un porcelet dans le bassin du Moulin de Ressigeoux. Plainte a été portée à la gendarmerie de Montcuq qui a ouvert une enquête. Il faut souhaiter que l'auteur de cet acte de vandalisme soit pincé.

Saux

Incendie. — Mercredi soir, vers 21 h., un incendie s'est déclaré au hameau de Rouquier, commune de Saux, et une grange a été complètement brûlée. Le bétail a été sauvé. Au son du tocsin, tous les habitants se sont portés sur les lieux et les efforts de tous ont réussi à faire la part du feu. Cet immeuble appartient aux époux Roger Cantagrel et est couvert, dit-on, par une assurance.

La gendarmerie alertée s'est rendue tout de suite sur les lieux et est revenue le lendemain pour procéder à une enquête minutieuse afin de déterminer les causes de cet incendie.

Grézels

Hyménée. — Lundi prochain, 22 juin, sera célébré, à Falgueyrat (Dordogne), le mariage de notre jeune compatriote et collègue, M. Paul Nouvel, instituteur à Soturac, fils de M. L. Nouvel, notre sympathique maire avec la gracieuse, Mlle Marie-Louise Tournier, institutrice à St-Matré, canton de Montcuq.

Nous offrons aux heureux parents, tous nos compliments et aux jeunes fiancés tous nos meilleurs vœux de bonheur. — D.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Elagage pour le téléphone automatique rural. — Dans le but de donner à tous les abonnés le service téléphonique permanent (de jour et de nuit), qui est appelé à rendre de très grands services aux habitants des campagnes, l'Administration des P.T.T. va entreprendre des travaux qui devront être terminés avant le 1er octobre afin que nouveau service puisse fonctionner à partir du 1er décembre.

Mais pour que ce service soit assuré, il est nécessaire que les lignes téléphoniques soient parfaitement isolées et que les branches d'arbres en soient éloignées de 1 m. 50 des deux côtés.

En conséquence, les propriétaires d'arbres dans le voisinage immédiat des lignes téléphoniques sont invités à couper les branches au plus tôt de façon que ces lignes soient entièrement dégagées de chaque côté, sur une largeur de 1 m. 50 au moins.

La Gaule Figeacoise. — La Société de pêche, La Gaule figeacoise, organise, pour le 12 juillet prochain, un grand concours inter-régional de pêche à la ligne, sous le haut patronage du journal « le Courrier du Centre ».

Ce concours, doté de prix en espèces fort intéressants, comprendra, en outre, de nombreux prix en nature, offerts par les commerçants de la ville.

Bon nombre de membres des Sociétés voisines prendront part à ce concours et rien ne sera négligé pour donner à cette belle manifestation sportive tout l'éclat désirable.

Un grand banquet amical, présidé par M. Gratacap, conseiller général, le sympathique président d'honneur de la Gaule figeacoise, sera servi par le maître-traiteur Conte, rue de Colomb.

Le programme détaillé du concours paraîtra incessamment.

Pour faciliter la bonne organisation par le comité, les inscriptions sont reçues, dès à présent, chez MM. Lonjou, cordonnier ; Austruit, alimentation ; Bachoux, bureau de tabac.

Droits d'inscription : concours, 2 francs ; banquet, 15 francs.

Etat-civil du 5 au 19 juin. — Naissances : Coudoux, André Roger ; Dérouin Christian-Louis-Auguste. — Mariage : Aigueperse Marie-François-André à Costes Jeanne-Berthe. — Décès : Lafon Marie-Thérèse, veuve Monziols, 66 ans; Goulmy Marie--Eulalie, veuve Ganes, 87 ans ; Sabouraud Adrien, 67 ans ; Fabre Eulalie, veuve Loupias, 90 ans Treil Christiane, veuve Barsagol, 75 ans; Souques Jean-Louis-Benjamin, 69 ans ; Cros Jean, 73 ans ; Mazergues Louis-Aster, 75 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Labro, place Champollion.

Cahus

Certificat d'études. — Cinq fillettes de notre école ont subi avec succès les épreuves de l'examen du certificat d'études primaires. Ce sont : Mlles Alice Colomb, Marie-Thérèse Bargues, Elise Piganiol, Odette Sepval et Paulette Lacombe qui a obtenu la mention très bien. Nos félicitations aux lauréates et à leur dévouée maîtresse.

Laval-de-Cère

Succès scolaires. — Huit enfants de notre commune ont subi jeudi dernier, à Bretenoux, les épreuves du C.E.P. Tous ont été reçus.

Ce sont : Mlles Lucienne Audubert, Yvette Bardou, Jeanne Cavarroc et Claudine Larribe et MM. Charles Alrivie, Jean Bories, Pierre Marty et Albinio Plaza.

Nos compliments à tous ces heureux lauréats.

Cajarc

Prochain mariage. — On nous annonce le prochain mariage de M. Contival, vérificateur de culture des tabacs à Cajarc, avec Mme Berthe Delsol, institutrice à Cadieu.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Livernon

Certificat d'études. — Vendredi 12 juin, a eu lieu l'examen du certificat d'études. Sur quarante et un candidats présentés, trente-cinq ont été définitivement reçus.

Nos écoles publiques présentaient quatre élèves qui ont tous été reçus : Suzanne Vidal (mention très bien), Simone Carbonel (mention bien), Elie Bousquet (mention bien), Pierre Sagnes (mention bien), Suzanne Vidal, reçue en mai au concours des bourses (1re série) s'est classée première parmi tous les candidats du canton.

Tous nos compliments à ces jeunes lauréats, et nos félicitations à leurs maîtres si dévoués et si sympathiques Mme et M. Magné.

EN SOIGNANT VOTRE ESTOMAC

vous améliorez l'état de votre foie, de vos reins et de vos intestins.

Dans le corps humain tout se tient. Si l'estomac fonctionne mal, c'est-à-dire ne remplit pas complètement sa quote-part des fonctions digestives, un surcroît de travail est automatiquement imposé aux autres organes : foie, reins, et surtout à l'intestin. A la longue, cet effort supplémentaire se fait sentir par divers symptômes : afflux de bile (aigreurs); congestion rénale (douleurs dans le dos), constipation.

Combien de fois, en soignant leur estomac, des martyrs de leurs reins, de leur foie, de leur intestin ont amélioré leur sort. Il ne faut donc négliger aucun malaise de l'estomac. Si, après les repas, vous ressentez de la somnolence, c'est que les aliments se digèrent mal; les renvois acides, la flatulence, les gaz, le mal de cœur, les migraines, la bouche amère n'ont en général pas d'autre cause. L'ulcère de l'estomac est également assez souvent le résultat de maux bénins au début, mais trop longtemps négligés.

Une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée pris dès le premier symptôme le feront disparaître immédiatement et vous éviteront bien des souffrances. Inutile d'attendre des heures, des jours, des semaines pour être soulagés de tous vos maux d'estomac. Toutes pharmacies, en poudre et comprimés, 10 Frs. ou 14 frs. 85, grand format économique.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

A la Sous-Préfecture. — Samedi dernier, M. Paul Demange, le nouveau sous-préfet de Gourdon, a pris officiellement possession de son poste.

Accompagné de M. Dauliac, maire de Gourdon, et de M. Traucou, premier adjoint, il est allé déposer une gerbe de fleurs au monument des morts de la guerre.

Ensuite, il a visité l'école primaire supérieure de jeunes filles, où Mme Faure, directrice, lui a présenté le personnel. M. Demange s'est rendu, peu après, à l'Hôpital où il a été reçu par la Commission administrative et les religieuses de St-Vincent-de-Paul. Il a visité en détail tous les services, s'intéressant au sort des hospitalisés.

Cette première prise de contact avec l'administration municipale et la population gourdonnaise, a produit la meilleure impression.

Fête de la Saint-Jean. — Nous pouvons assurer que nos réjouissances seront aussi belles que par le passé, sinon plus. Quoique le Comité se soit formé un peu tard, il a fait les bouchées doubles et a établi un programme qui ne le cédera en rien à celui des années précédentes.

Le dimanche sera consacré au grand concours festival ; de ce côté, nous pouvons nous attendre à des surprises ; les sociétés engagées ayant toutes une grande renommée dans la France entière.

Le soir, la grande fête de la lumière et du son attirera, nous en sommes certains, la grande foule ; encore une surprise réservée au public.

Les feux d'artifices auront, cette année, un succès sans précédent ; parmi les belles pièces qui seront tirées signalons le « Combat naval » qui mesure 20 mètres de long sur 2 mètres de haut. Enfin, le Comité s'est assuré le concours d'un grand nombre d'attractions, dont quelques-unes inédites ont eu beaucoup de succès aux foires franches de Brive.

Le lundi sera un vrai régal pour les sportifs qui viennent toujours de plus en plus nombreux assister à la belle empoignade que se livrent les meilleurs coureurs du Sud-Ouest.

Cette année, les spectateurs verront aux prises les plus fines pédales de Bordeaux, Limoges, Périgueux, Agen, Brive, Fumel, Clermont-Ferrand, Arcachon, etc.

Nous sommes certains que si le temps veut se mettre de la partie les fêtes de Gourdon ne failliront pas à leur renom.

Accident. — Lundi soir, Mme Lavergne Hortense, 50 ans, demeurant à Mandou, commune de Gourdon, a fait une chute dans un escalier et s'est fracturé la jambe gauche.

Cet accident obligera la victime à un repos d'assez longue durée.

Spectacles. — Cinéma-théâtre : Programme du 21 juin, en matinée et en soirée : « Le roi des Palaces ». — En complément : « Amour et biceps », comédie musicale.

Gramat

Certificat d'études primaires. — Les épreuves du certificat d'études primaires ont eu lieu, dans le canton de Gramat, le lundi 15 juin. Sur 69 candidats, 56 ont été admis.

Nous sommes heureux d'apprendre que tous les élèves présentés par les écoles publiques de notre ville ont été reçus et plusieurs avec mention.

Ecole publique de garçons. — 9 présentés, 9 reçus : Jean Rouquié (mention très bien), prix décerné au 1er élève du canton ; André Faral (mention très bien) ; Roland Vidaillac (mention bien) ; Jacques Lanille (mention bien) ; Robert Engélibert (mention bien) ; Albert Issaly, Amédée Alibert, Jean Garderein, Jean Calmette.

Ecole publique de filles. — 6 présentées, 6 reçues : Andrée Adgié, Marthe Bonnet, Paulette Careygues, Jeanne Couderc, Simone Lafeuille, Madeleine Meulet.

Nous adressons nos sincères félicitations aux lauréats, ainsi qu'aux maîtres et maîtresses.

Salviac

Hyménée. — Nous avons appris avec plaisir le mariage de notre jeune compatriote, M. Roger Vergnet, sous-officier aviateur, radio-naviguant, 12e escadre, 4e escadrille, à Reims, avec Mlle Céline Cornu, employée des P.T.T. à Reims. La bénédiction nuptiale a eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église Notre-Dame, à Reims.

M. Roger Vergnet est le neveu de Mme veuve Tullière Anna, de notre ville.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Accident. — Nous apprenons avec peine qu'à la suite d'un accident banal, survenu à Chambéry. M. Achille Mazières, notre excellent compatriote et ami, s'est luxé l'épaule gauche. Son état, sans être grave, a déterminé son hospitalisation dans une clinique de Chambéry.

M. Achille Mazières est inspecteur d'assurances à Rennes. Il est le propriétaire du bel immeuble des demoiselles Passefond de Salviac (Quartier de la Chapelle).

Nos meilleurs souhaits de prompte guérison.

Dégagnac

Certificat d'études. — Nos écoles publiques présentaient, cette année, huit élèves à l'examen du certificat d'études.

Les huit candidats présentés ont tous été reçus, ce sont :

MM. Laborie Robert, Salvan Pierre, Cassan Jean, Lafon Camille, Sahut Raymond, Delfour Emile et Mlles Bouygues Noélie et Bouygues Gabrielle.

Félicitations aux jeunes lauréates et jeunes lauréats, et à leurs toujours dévoués maîtres et maîtresses.

Pour être juste disons encore que l'école libre présentait aussi des candidates à ce même examen. Il n'y a eu qu'une admission : Mlle Pezet Irène.

Souillac

Certificat d'études primaires. — Mercredi dernier, 17 juin, sous la présidence de M. Manse, Inspecteur primaire de l'arrondissement de Gourdon, ont eu lieu, à l'école des garçons, les examens pour l'obtention du certificat d'études primaires.

Ont été définitivement reçus :

Ecoles des filles: Simone Austruy (mention très bien), Lucienne Murat, Paulette Merquey, Ginette Gendin, Jeanne Puchelle, Jacqueline Faugère, Renée Graciannetto, Georgette Balzergue, Odette Chassaing, Fernande Brugeille, Yvonne Cambonie, Julienne Chaumont, Jeanne Léry, Renée Linars, Adrienne Jauberthou.

Mlles Austruy et Murat obtiennent chacune un prix de 10 fr. comme ayant produit la meilleure composition : la première en mathématiques ; la deuxième, en orthographe.

Ces prix étaient offerts par Mlle Salives et Mme Lemoine.

Ecole de garçons : Paul Ambert, Eloi Quittard, Jean Onteniente, Jacques Maugas, Emile Rouvé, René Labarrade, Pierre Lagrange, Georges Gibert, André Pérez, Jean Vincent, Jean Delbos, Pierre Dentraygues (mention bien), Michel Escudié, Gabriel Faurel.

Les jeunes candidats : Jean Onteniente, André Pérez et Pierre Dentraygues bénéficient chacun d'un prix de 10 fr. Ces récompenses avaient été offertes par Mmes Lemoine, Escudié et l'Association des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole laïque et gratifiaient les meilleures compositions en mathématiques, français, et orthographe.

Nous adressons tous nos compliments aux lauréats, toutes nos félicitations aux excellents maîtres qui les avaient préparés, Mme Imbert et M. Delon, et tous nos remerciements aux généreux donateurs.

Ecorces de chêne

suis acheteur écorces chêne blanc 1re qualité

AUGÈRE, *tanneur, Sauveterre-la-Lémance* (Lot-et-Garonne)

ON DEMANDE

jeune bonne

pour un ménage et un enfant

S'adresser au Bureau du Journal

Agriculteurs !...

Qu'il soit sous forme de larve ou d'adulte.

LE DORYPHORE

est foudroyé par la poudre

BORTOX-CONCENTRE

insecticide agissant par **CONTACT** et **INGESTION** garanti sans phosphore ni arsenic et par suite.

SANS DANGER

pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.

Le **BORTOX-CONCENTRÉ** est en vente chez les marchands de grains et d'engrais, droguistes, épicier,s quincaillers, etc..., où à l'agence de la :

Cie BORDELAISE

2, Allée Alphonse Peyrat

TOULOUSE

Une VOITURE d'OCCASION

s'achète à la SUCCURSALE

CITROËN

9, Quai Eugène-Cavaignac

CAHORS

Tél. N° 162 — Cahors

DÉPÊCHES

L'Allemand Schmeling est champion de boxe

Hier soir, au Yankee Stadium de New-York, l'Allemand Schmeling a battu par knock-out, au douzième round, le fameux boxeur noir, Joé Louis. Celui-ci eut l'avantage, pendant les quatre premiers rounds, mais il dut s'incliner devant les coups très durs de Schmeling.

La défaite du boxeur nègre, Joé Louis, a donné lieu à des incidents dans le quartier noir Harlem, de New-York. Des nègres, furieux de la défaite de leur idole, lapidèrent des automibles de blancs qui passaient et criblèrent de pierres un autobus. Un nègre fut blessé d'un coup de feu.

Tentative de débauchage ratée

A Joze (Puy-de-Dôme), des délégués de la C.G.T. voulaient débaucher les ouvriers d'une usine à chaux. Mais ceux-ci ont refusé de les suivre. Une bataille éclata. Soudain, la sirène de l'usine retentit et de nombreux paysans accoururent, armés de faux, de fourches, de pioches. Plusieurs délégués, pris de peur, purent fuir à bicyclette, mais 4 d'entre eux ont été blessés, dont un assez sérieusement.

13 enfants noyés

Un bateau-moteur, à bord duquel se trouvaient 13 enfants, qui prenaient part à un pique-nique, se retourna, à Marin (Etat du Maine). Tous les enfants se sont noyés.

REMERCIEMENTS

Dans l'irréparable malheur qui les a frappés, Monsieur et Madame SOUPIRE, ainsi que les membres de la famille ont ressenti combien leur douleur était comprise et partagée par leurs concitoyens dont la cordiale sympathie les a profondément touchés. Ils tiennent à les remercier des marques émouvantes qu'ils leur en ont données.

AVIS DE DÉCÈS

Madame CALMETTE, née BOUZOU ; Monsieur CALMETTE et leur fille Claudine ; Mademoiselle Gabrielle BOUZOU; Mademoiselle Jeanne BOUZOU ;

Les familles MAZIÈRES, BOUZOU, BESSAC, et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Louis BOUZOU

Née Marie MEILHEUREUX

leur mère, belle-mère, grand'mère, cousine et alliée, pieusement décédée, en son domicile, le samedi 20 juin, dans sa 85e année, et vous prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le lundi 22 juin, à 7 h. 45, en l'Eglise St-Urcisse.

Réunion maison mortuaire, 12, quai Ségur-d'Aguessau.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Art funéraire

Julien THÉRON

79, Bd Gambetta, CAHORS

Téléphone : 248

Le plus grand choix de couronnes

Puissante Société

demande **représentants,** vente à domicile, article première nécessité, pour cantons de Lalbenque, Limogne, Cajarc et St-Géry. On met au courant. Bon fixe et commission. *S'adresser ou écrire à M. BONAURE, 22, Bd Gambetta,* CAHORS.

Le plus grand choix en

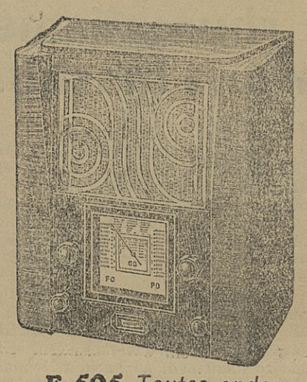
Parfumerie de toutes marques

Exclusivité des célèbres produits de soins **Antoine** et **Phebel**

Tous les *parfums en vogue* de **Coty, Guerlain, Lubin, Patou,** etc.

à la **Maison POPOVITCH**

4, *rue Foch.* — *Tél.* 170



F 505 *Toutes ondes*

1.590 fr

STATION SERVICE RADIO

A. MANDON

17, Rue Maréchal-Foch, 17

CAHORS

Tél. 225 ▼ **Tél. 225**

Agence Exclusive LEMOUZY

Dépannage Récepteurs toutes Marques

Les réparations et dépannages sont effectués dans nos ateliers, par un ingénieur spécialiste Radio-électricien.

Pour tous ce qui concerne la **désinfection,** après **maladies contagieuses, décès,** d'appartements, meubles, literies, s'adresser aux

Pompes Funèbres Régionales

23, *rue Maréchal-Foch, CAHORS*

Service spécial à domicile, par Méthode de Bouley, agréée par le Conseil supérieur d'Hygiène Publique de France.

AVEC UN BON APPAREIL vous obtiendrez de belles photos

Adressez-vous :

Maison VIDAL

Opticien-Spécialiste

3, rue du Maréchal-Foch, CAHORS

Baisse de prix sur tous les appareils de marque.

Toutes marques de plaques, pellicules et produits, accessoires.

TOUS TRAVAUX D'AMATEURS

Tirage soigné

Téléphone 285

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale, CAHORS

"CAFES ANDRÉ"

Supérieurs aux meilleurs

Déménagements Groupages réguliers

Demi-tarif en retour

CENTRE, LOT ou région. Dépôt à Cahors *PETIT,* 65, *rue Dulong,* PARIS (Carnot 46-57)

Souples, rapides et solides

sont les vélos

Lionnette et Divonnette

Fabrication Ravat

Pour vos vélos, adressez-vous maison MARMIESSE, 1, place St-James, Cahors.

SALUBRITÉ — ENGRAIS

R. Chauvigné

2, rue Portail-Alban, CAHORS. *Tél.* 260

Vidanges de toutes fosses, même en matières épaisses.

Prix imbattables

Agent général des engrais Chaigneau animalisés et guano de poissons.

AVIS

Le public est informé que l'eau distillée de lavande, de la Maison de l'Agriculture à Cahors, est en vente, à raison de 1 franc le litre, Maison L. VIDAL, 9, rue Foch, qui a le dépôt de tous produits de lavande du Syndicat des producteurs du Quercy.

Situation de premier ordre

offerte à **homme sérieux,** par puissante Société (80 ans d'existence), assurant 8 milliards de capitaux.

S'adresser au Bureau du Journal ou à *M. GATINEL, Inspecteur à Montignac-sur-Vézère (Dordogne).*

Alimentation SARDA

Boulevard Gambetta

LUNDI EN RECLAME

100 kgr. pâtes alimentaires, 3 fr. 75 le kgr. ; 100 kgr. saucisson, 6 fr. 50 le kgr. ; beurre, 4 fr. la 1/2 livre ; 2 boîtes tomates, 2 boîtes thon, 1 boîte champignons de Paris, 1 paquet gaufrettes, le tout 5 fr.

A VENDRE

Petite maison 3 pièces

cave, grenier, gaz, électricité, centre de la ville, PRIX AVANTAGEUX

S'adresser à l'Agence Immobilière du Quercy, 8, rue des Augustins, CAHORS, Tél. 193, ainsi que pour tout achat et vente de maisons et de propriétés, et location d'appartements vides et meublés.

A VENDRE A CAHORS

Café-Restaurant

petit prix

S'adresser Bureau du Journal

PERNOD FILS

PARIS-PONTARLIER

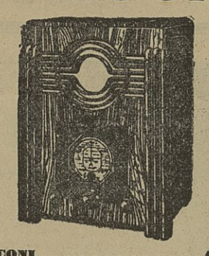
Chasse, Pêche Coutellerie

Le plus grand choix d'articles de pêche. Cannes depuis 2 fr. 50. Balances à écrevisses, araignées. Pain de chènevis, appâts divers.

N. BESSON

83, Boul. Gambetta, Cahors. Tél. 335

MARCONI



MARCONI	1.200
MARCONI	1.750
MARCONI	1.895
MARCONI	1.950
MARCONI	2.250

un Marconi n'a pas de pannes

Quelle que soit la marque de votre Poste

Téléphonez SVP au n° 64

P. FRANCÈS CAHORS

Le SEUL atelier de la région qui vous dépannera en quelques heures

---

PERDU

Le 10 juin, jour de foire à Labastide-Murat, il a été oublié sur la place une bâche de toile blanche.

La personne, qui a bien voulu la mettre de côté, est priée de bien vouloir en aviser son propriétaire, M. Magot Maurice, jardinier à Cabessut, Cahors. — Récompense.

MONSIEUR SEUL

habitant banlieue de Toulouse demande

une bonne sérieuse

Prendre adresse au Bureau du Journal

ETUDE

DE

Maître Jean FABRE

notaire à Cahors

VENTE

DE

FONDS DE COMMERCE

Suivant contrat reçu par Maître Jean FABRE, notaire à Cahors, le dix-neuf mai mil neuf cent trente-six, enregistré à Cahors (A.C.), le vingt-sept mai mil neuf cent trente-six, volume sept cent soixante-treize, folio soixante-six,

Monsieur François-Henri-Charles SARDA, épicier, demeurant à Cahors, rue Lestieu, numéro 1, époux de Dame Maria BABOULÈNE,

A vendu à Monsieur Rémi MOMMÉJA, infirmier, et Madame Jeanne-Pauline VIERS, son épouse, demeurant ensemble à Cahors, rue Lastié, numéro seize,

Un fonds de commerce d'épicerie-mercerie et vins au détail exploité à Cahors, rue Mascoutou, numéro deux et rue Lastié, comprenant l'enseigne « A la Jambe de Bois », la clientèle et l'achalandage, la licence de marchand de vin au détail, le matériel servant à l'exploitation, les marchandises et le droit au bail des locaux où s'exploite le dit fonds.

La prise de possession a été fixée au quinze mai mil neuf cent trente-six.

Les oppositions seront reçues, à peine de forclusion, dans les dix jours de la présente insertion, renouvelant celle parue dans le *Journal du Lot,* du dimanche sept juin mil neuf cent trente-six, en l'étude de Maître Jean FARE, notaire à Cahors, 2, rue Jean François-Caviole.

Pour deuxième avis.

J. FABRE.

Il n'est pas plus difficile de vous débarrasser du rhumatisme que de dérouiller une machine

Le rhumatisme est au corps humain ce que la rouille est au fer : de même que la rouille encrasse peu à peu les articulations et les engrenages d'une machine, l'immobilise et finit par en faire un bloc figé désormais inutilisable de même les cristaux minuscules d'acide urique qui caractérisent le rhumatisme envahissent lentement vos jointures, vos muscles, les paralysent et finissent par vous condamner à l'immobilité.

Mais tandis qu'une machine est insensible, vous, vous souffrez mille tortures physiques et morales.

Et tandis que vous savez parfaitement remettre votre machine en état au moyen d'un dérouillant quelconque et de quelques gouttes d'huile, vous ne savez comment vous débarrasser de l'acide urique et mettre fin à vos maux.

Il existe pourtant un « dérouillant » organique, un remède susceptible de dissoudre et d'éliminer l'acide urique, un « lubrifiant » capable de rendre à vos muscles la souplesse et la force : ce remède, c'est la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, le fameux élixir à base de plantes vivaces des Alpes aux toutes puissantes vertus désintoxicantes, le spécifique idéal des infections du sang, dont les cures merveilleuses ont prouvé depuis 100 ans l'efficacité souveraine.

Une cuillerée à café chaque matin (pure ou dans un peu d'eau) de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON vous soulagera en quelques jours et vous guérira finalement en quelques semaines. Vous serez désintoxiqué à fond et libéré de toute servitude physique, fortifié et mieux portant que jamais, littéralement remis à neuf en un mot.

13 avril 1935.

Souffrant d'un rhumatisme aigu au bras droit qui menaçait de s'éterniser et qui s'étendait aux autres membres, je suis heureuse de vous faire connaître qu'une cure de Tisane des Chartreux de Durbon m'en a complètement débarrassée. Aussi je recommande votre préparation aux personnes de ma connaissance qui souffrent.

Mme CASTELLI,
50, rue de la République, Antibes (A.-M.).

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Tisane, le flacon . 14.80
Baume, le pot . . 8.95
Pilules, l'étui . . . 8.50
Dans les Pharmacies.

Renseignements et attestations : Lab. J. BERTHIER, à Grenoble

LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **Retour d'Age.** Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, Phlébites, Hémorragies, etc., tandis qu'en faisant usage de la **JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY,** la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

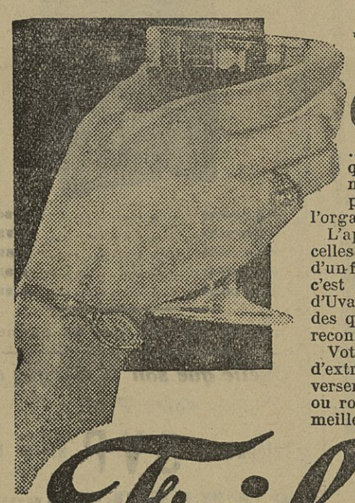
La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la Signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de l'Agence Havas 62 Rue de Richelieu PARIS



votre **apéritif**

...le véritable "apéritif", celui qui donne de l'appétit, c'est le médicament que vous vend le pharmacien et qui apporte à l'organisme, réconfort et santé.

L'apéritif des femmes ? de toutes celles et de tous ceux qui ont besoin d'un fortifiant et de globules rouges ? c'est le Vin de Frileuse à base d'Uvaria de Madagascar, il possède des qualités toniques, apéritives et reconstituantes incomparables.

Votre pharmacien vend le flacon d'extrait de Vin de Frileuse que vous verserez dans un litre de bon vin blanc ou rouge. Vous obtiendrez ainsi le meilleur et le plus sain des apéritifs.

Vin de Frileuse

H.S à base d'Uvaria de Madagascar

le plus fort des fortifiants

P.-O.-MIDI

AYEZ CET ATOUT

LA CARTE A 1/2 TARIF

Voyagez-vous habituellement sur une certaine ligne ? de *Cahors* à *Toulouse*, par exemple ? *Prenez une carte à demi tarif valable trois mois ou un an sur ce parcours.* Son faible prix est amorti en quelques voyages. En effet, une carte valable en 3e classe sur le trajet Cahors-Toulouse (115 km.) coûte seulement : 80 francs pour 3 mois ; 160 fr. pour un an. Ce prix est récupéré après 4 *voyages aller et retour* dans le premier cas ; après 7 *voyages aller et retour dans le second.*

LA CARTE A DEMI TARIF
LA CARTE QUI FAIT GAGNER

Renseignez-vous dans les gares P.O.-Midi.

P.-O.-MIDI

Passez d'heureux dimanches

dans l'une des localités suivantes, en utilisant les *Billets de fin de semaine* avec 40 0/0 de réduction que le P.O.-Midi met à votre disposition, du 3 avril au 18 octobre, au départ de Brive pour : Tulle, Gimel, Corrèze, Eyrein, Montaignac-St-Hippolyte, Rosiers d'Egletons, Egletons, Soudeilles, Maussac, Meymac, Alleyrat-Chavreroche, Ussel, Allassac, Estiveaux, Vigeois, Uzerche, Terrasson, St-Denis-près-Martel, Souillac.

Validité, du vendredi à midi au dimanche, à 24 heures ; ou du samedi au lundi, à 24 heures.

Des validités spéciales sont prévues à l'occasion des fêtes légales.

Tous renseignements complémentaires vous seront donnés par les gares P.O.-Midi.

Le billet de fin de semaine assure plaisir et santé.

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

ETUDE
DE
Maître Lucien DAVEZAC
Licencié en droit
NOTAIRE A PUY-L'EVÊQUE (Lot)

Bail de fonds de Commerce

Suivant acte retenu par Maître DAVEZAC, notaire à Puy-l'Evêque, le 1er juin 1936, enregistré à Puy-l'Evêque, le 2 juin 1936, Folio 20, Case 122,

Madame Hélène SOULIES, veuve non remariée de Monsieur Georges RIVIÈRE, domiciliée à Duravel.

A donné à bail à loyer, pour une période de 3, 6 ou 9 années entières et consécutives qui ont commencé à courir le 16 avril 1936,

A Monsieur BRENA André, boucher, et Madame Rachel GRIALOU, son épouse, domiciliés à Duravel, le fonds de commerce de boucherie, connu sous le nom de « Boucherie Rivière », exploité à Duravel, dans les immeubles faisant également l'objet du bail, pour être exploité par eux, à leur propre compte, à leurs risques et périls.

Pour l'exécution de ce bail, domicile a été élu à Puy-l'Evêque, en l'étude de Maître DAVEZAC, notaire.

Signé : DAVEZAC.

LA PHOSPHIODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les Pharmacies

ETUDE
DE
Me BOYER
HUISSIER A CAHORS
4, rue Blanqui

VENTE
aux enchères publiques
Après décès

Le dimanche, 28 juin 1936, à 14 heures, il sera procédé à Castelfranc, près de la statue de la Vierge, à la vente aux enchères publiques de meubles et objets divers, notamment : salle à manger, lits fer avec literie, nappes, serviettes et linge divers, ustensiles de cuisine, buffet, dressoir, etc., etc. 12 0/0 en plus.

BOYER.

Bibliographie

BIBLIOTHÈQUE RELIÉE PLON

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES
Traduction de Charles BAUDELAIRE
par Edgar POE

Extraordinaires histoires d'un génie plus extraordinaire encore, dont la fantaisie, l'imagination, l'imprévu étonnent et bouleversent. Et si ses créations étranges d'histoires de réincarnation et de survie lui ont valu une célébrité mondiale, elles n'éclipsent pas pour cela des œuvres tout à fait différentes. Car on peut dire, à juste titre, que Poe a été l'inventeur du roman policier tellement en vogue aujourd'hui. C'est cet aspect très particulier du talent de Poe que l'on retrouve dans cette sélection qui comprend, entre autres, la série complète des histoires du détective Dupin ; Dupin ancêtre de tous les détectives fameux (Sherlock Holmes et autres) qui, dans un crime ou un vol d'apparence insoluble, arrive par un raisonnement simple, une logique stricte et étroite à débrouiller l'écheveau inextricable des faits. On le voit à l'œuvre dans *la Lettre volée*, *le Double assassinat de la rue Morgue*, *le Mystère de Marie Roget*, où sa méthode est exposée avec une si limpide clarté, qu'il laisse au lecteur lui-même l'impression d'avoir résolu l'énigme.

Dans d'autres contes comme *le scarabée d'or* ou *l'Aventure d'un certain Hans Pfaale*, Edgar Poe a donné libre cours à sa fantaisie — aventures du nègre Jupiter, — à son esprit d'analyse — déchiffrage du grimoire du corsaire —, à sa veine tout à la fois burlesque et logique-voyage dans la lune...

Toutes ces aventures sont captivantes en elles-mêmes et combien font-elles pâlir les productions similaires ultérieures par leur qualité littéraire et l'enchantement du style, que le traducteur, qui n'est autre que Baudelaire, a su rendre de telle façon que l'on a pu dire que « la traduction était au moins l'égale de l'original ».

Un volume in-16 relié, sous couverture illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.
MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.
ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : **15** francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le Dr ORTEL, *Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris,* **écrit :**

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL.** C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.
C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.
Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.
Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes,** de **bronchites aiguës ou chroniques,** et de toutes les affections de poitrine.
Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, *97, Boulevard Gambetta, CAHORS*

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 23

FILLE DE PRINCE

ROMAN PAR

MAX DU VEUZIT

— Nous allons voir, fit simplement Alex.

Pour traverser la place du Trocadéro, l'officier de marine passa sa main sous le bras de Gyssie, qui devint toute rouge de cette privauté ; mais, comme justement son compagnon ne montrait aucune familiarité et semblait tout bonnement préoccupé de la diriger entre les voitures, elle ne retira pas son bras de la main brûlante qui le maintenait.

L'annuaire, qu'ils finirent pas trouver dans une grande pharmacie moderne, indiquait dix médecins portant le même nom.

— Mon Dieu, fit Gyssie, prête à se décourager, jamais je n'arriverai au but ! Comment savoir lequel de ces dix médecins est le bon ?

Mais Alex ne se troubla pas. Il releva patiemment les noms, les adresses et les renseignements essentiels sur chacun.

— Nous allons procéder par élimination, dit-il. Peut-être n'est-il pas indiscret de ma part de vous demander certaines caractéristiques de ce docteur... Et aussi quelles sont les raisons qui vous font le rechercher. Je pourrais vous aider plus efficacement si j'étais au courant...

Le regard clair d'Alex était si droit que Gyssie n'eut qu'une brève seconde d'hésitation.

— Soit, je vous dirai tout... Mais ce sera long... C'est toute une histoire... Aurez-vous la patience et le temps de l'entendre ?

— Pour vous écouter, mademoiselle Gyssie, j'ai toute la vie devant moi, répondit le jeune homme en souriant. Mais cherchons un endroit plus confortable que la rue, par ce temps incertain. N'accepteriez-vous pas de prendre une tasse de thé avec moi, dans un quelconque café de ce quartier ?

Avec la même simplicité, Gyssie accepta.

L'après-midi n'étant pas avancé et l'heure du thé loin d'être arrivée ; aussi, dans le petit salon d'une pâtisserie modeste et correcte où ils entrèrent, se trouvèrent-ils seuls. C'était tout ce qu'ils pouvaient désirer de mieux.

Bien installée près d'Alex, au fond de la salle déserte, Gyssie parla.

Elle résuma dans les grandes lignes et avec une exquise délicatesse la vie de Valentine Chauzoles, son étrange mariage, ses malheurs et sa mort.

Alex écoutait avec surprise ce singulier récit ; une émotion intime le poignait quand la jeune fille parlait de l'amour de ses parents, des promesses sacrées du père et de belle confiance que la morte avait mise en son compagnon. La vérité nous oblige à dire qu'il était même un peu gêné quand, l'amour filial de Gyssie laissant déborder son cœur par quelques mots affectueux dits machinalement en parlant de son père, il s'apercevait que la jeune fille partageait complètement l'ultime confiance que la mère avait mise en l'homme qu'elle aimait.

C'est que l'officier de marine, depuis sa première conversation avec l'orpheline, s'était mieux renseigné sur le Diamantino. Il savait que, vers 1887, un aventurier du nom de Jules Marin, originaire de Malakoff, y avait improvisé la république de « l'Amazone Indépendante », avec un conseil de gouvernement qui siégeait à Paris. Mais, depuis cette époque, ce territoire avait connu bien des vicissitudes. De malheureux Français y étaient allés mourir de misère, plus encore que de maladie.

Or, Alex ne voyait pas très bien comment une véritable dynastie, d'origine hollandaise, pouvait avoir existé là-bas. Le nom même d'Ampolis n'était pas cité parmi les quelques agglomérations sans importance de ce territoire. Un seul détail, dans cette abracadabrante histoire, donnait quelque possibilité à l'existence d'un Etat libre du Diamantino, c'est qu'au début du siècle, l'Angleterre avait accepté les lettres de créance de l'un de ses représentants, bien que certaine convention franco-brésilienne attribuât ce pays au Brésil.

Plusieurs fois, au cours du récit de Gyssie, l'officier de marine fut tenté d'interrompre celle-ci et de lui dire ce qu'il pensait tout bas.

De crainte de lui faire de la peine, en sabotant ses illusions, de crainte aussi de commettre malgré les apparences, un jugement trop sommaire sur le père de la jeune fille, Alex domina son impulsion et écouta, jusqu'au bout, les confidences de sa compagne.

Mais quelle extraordinaire histoire ! Et comment croire à la bonne foi de Gys de Wriss ?

Certes, Alex ne voulait ni choquer, ni décevoir l'adorable et confiante Gyssie en lui disant tout ce qu'il pensait de la légation d'Ampolis et de ce mariage que sa petite maman avait pris tellement au sérieux.

La moins désobligeante des suppositions que le récit faisait naître en lui, c'est que l'étudiant en droit international avait dû être sincèrement épris. L'idylle, commencée en véritable mystification, s'était achevée en amour profond et sérieux.

Cette hypothèse semblait d'autant plus vraisemblable que, probablement, la mère de Gyssie possédait le même charme ensorcelant que sa fille... que cette enfant fière et confiante qui croyait, avec une foi candide comme avec une loyale sincérité, au « rang illustre de son père » et à son titre de princesse... Ce titre qui lui allait si bien et qu'elle portait véritablement comme une personne de sang royal.

Non, Alex ne voulait pas troubler cette âme d'enfant, droite et croyante, dont il commençait à être éperdument amoureux... Pour rien au monde, il n'eût voulu mettre une ombre dans ce beau regard clair qui se levait vers lui avec tant de confiance et de sécurité.

Au contraire, il allait s'en tenir exactement à ce qu'elle lui disait et entrer dans le jeu, lui aussi... C'est-à-dire, essayer de croire réellement que tout, dans le mariage de Valentine Chauzoles, s'était passé régulièrement.

Et, parce que son visage semblait accepter toutes les explications de Gyssie, parce qu'il lui promettait très sérieusement de l'aider à retrouver Gys de Wriss, les grands yeux de la jeune fille se levèrent sur lui, illuminés de joie et de confiance.

— Oh ! monsieur Alex ! Comme je suis heureuse que vous vouliez bien m'aider... Vous, un homme qui connaissez Paris et avez l'expérience des écoles, du Quartier latin, des ministères, de toutes ces choses que j'ignore et dont je saisis à peine le rôle ou le fonctionnement...

Elle le regardait et Alex, tout frissonnant sous ce regard très pur posé sur le sien, se sentait possédé d'amour. Il aurait promis d'atteindre le ciel et d'y décrocher la lune, pour faire durer le délicieux émoi qui le secouait. Il dut se contraindre pour ne pas dire les mots ardents qui lui brûlaient les lèvres et ses poings se crispèrent sous la table, dans le besoin de se raidir pour ne pas prendre dans ses bras celle qui, assise à ses côtés, le troublait si intensément, mais qu'un mot trop galant ou un geste trop familier eût effarouchée et fait fuir.

Quel effort sur lui-même il dut faire pour laisser passer de sa gorge desséchée cette insignifiante réponse :

— Laissez-moi, petite Gyssie, m'occuper de la question des médecins. Vivez bien tranquillement d'ici à ce que je vous apporte le renseignement désiré.

— Mais comment allez-vous faire ?

— Je vais écrire, dès maintenant, à tous ces docteurs portant le nom de Maudoire... Soyez tranquille, je ne dirai pas la vraie raison qui me fait agir... Je serai très prudent.

— Cela va vous donner beaucoup de mal, monsieur Alex...

— Oh ! La peine n'est rien. Pour vous, petite Gyssie, qu'est-ce que je ne ferais pas ?

Sa voix tremblait d'émotion contenue.

Mais l'orpheline, tout à ses filiales recherches, ne paraissait même pas s'en apercevoir.

— A moi, à une jeune fille, disait-elle, ils ne m'auraient peut-être pas répondu. C'est tellement suspect, une femme qui recherche l'adresse d'un homme disparu... Tandis qu'on vous dira tout de suite la vérité, à vous, monsieur Alex.

(*A suivre*).